

Proche-Orient

## Les fermes de Chebaa appartiennent au Liban, dit l'ONU

Le statut d'un des nombreux territoires litigieux au Proche-Orient vient de connaître une nouvelle évolution.



En effet, un responsable israélien, sous couvert de l'anonymat, a indiqué à l'AFP que l'ONU a demandé à Israël d'évacuer les fermes de Chabaa, affirmant que ce territoire appartient au Liban.

L'ONU considère désormais que ce secteur de 25 kilomètres carrés, situé au Liban-Sud, appartient au pays du cèdre et non à la Syrie, comme cela était considéré auparavant.

Les Nations unies ont fait parvenir des messages à Israël ces dernières semaines concernant les conclusions d'un de ses cartographes sur ce secteur.

Photo: AFP/AWAD AWAD

Un Casque bleu sur une route qui mène aux fermes de Chebaa.

Un responsable de l'ONU à Jérusalem a pour sa part affirmé que « le cartographe poursuit son travail [...] », mais n'a pas confirmé la demande aux autorités israéliennes de restituer au Liban les fermes de Chebaa.

Les fermes de Chebaa sont occupées par Israël depuis la guerre israélo-arabe de 1967 durant laquelle l'État hébreu a annexé le plateau syrien du Golan.

### Les combats se poursuivent



Par ailleurs, plusieurs dizaines de réfugiés palestiniens enfermés dans le camp de Nahr Al-Bared, dans le nord du Liban, fuyaient mercredi les combats entre l'armée et le Fatah Al-Islam, ce qui pourrait présager une intervention militaire dans le camp.

L'armée avait annoncé que les derniers civils de Nahr Al-Bared, estimés à quelques centaines de personnes, allaient être évacués dans la journée.

Quelque 31 000 réfugiés vivaient avant les combats à Nahr Al-Bared, l'un des plus grands camps palestiniens du Liban.

Photo: AFP/Joseph Barrak

Une vue du camp palestinien de Nahr Al-Bared

Quelques centaines de personnes seulement sont restées, manquant d'eau et de vivres, alors que les organisations humanitaires n'ont pas été autorisées à pénétrer dans Nahr Al-Bared, assiégé par l'armée, depuis le 20 juin.

Les combats avaient éclaté lorsque le Fatah Al-Islam avait lancé le 20 mai une série d'attaques meurtrières contre l'armée, autour de Nahr Al-Bared, ainsi qu'à Tripoli et dans ses environs.

Le groupe sunnite, qui avait fait son apparition à Nahr Al-Bared à la fin 2006, reconnaît des liens idéologiques avec Al-Qaïda. Il est accusé par les autorités libanaises d'être un outil des services de renseignement syriens pour tenter de déstabiliser le Liban, ce que Damas dément.

Au total, 174 personnes, dont 86 soldats, ont été tuées dans les combats.

© Société Radio-Canada. Tous droits réservés.